

Offwiller

Schieweschlawe : le spectacle surprend toujours autant

Le traditionnel Schieweschlawe, lancer de disques enflammés qui a lieu à chaque équinoxe de printemps à Offwiller, a réuni une foule inhabituelle dimanche 9 mars. Près de 1 000 personnes se sont pressées dans la clairière.

À la tombée de la nuit ce dimanche 9 mars, une effervescence peu commune anime Offwiller. Des voitures sont stationnées jusque dans les champs alentour et les visiteurs convergent lentement vers la rue de l'Église. C'est là que débute la montée vers la clairière du Schiewebarri, où se déroule le fameux Schieweschlawe, tradition ancestrale dans le village.

À mi-chemin, une buvette et un stand de vente de disques en bois sont pris d'assaut. Les novices s'interrogent : « Combien de rondelles je dois acheter ? Et puis comment je les allume là-haut ? » devant le sourire entendu des habitués qui croquent tranquillement dans leurs saucisses, une bière à la main.

Plus loin, la montée se durcit, le macadam fait place à la terre mouillée et glissante. Mieux vaut être équipé de bonnes chaussures et d'une lampe de poche. Un, puis deux disques enflammés tombent aux pieds d'une touriste qui pousse un cri et presse le pas. Après un der-



Les plus téméraires se tiennent au plus près de l'action. Photo Roméo Boetzlé

nier virage, les visiteurs débouchent sur la clairière et restent interdits quelques secondes.

Près du brasier, la chaleur est intense

Le spectacle est saisissant. Au centre, un énorme bûcher, aussi impressionnant qu'un feu de la Saint-Jean. Tout autour, de petits cercles enflammés semblent tourner tout seuls dans l'obscurité, agités au bout d'un bâton par ceux qui attendent leur tour de lancer. Plus loin, les boules de feu décrivent de grandes arabesques dans l'air

avant de filer tout droit vers l'horizon.

La foule est compacte dans le petit bout de forêt. Les téméraires s'approchent de l'action, tenant leurs enfants près d'eux, au risque d'essuyer quelques étincelles. Voir un disque qui a pris une mauvaise trajectoire. La soirée était déjà douce pour un début de mois de mars, mais auprès du brasier, la chaleur est intense.

« Oh, lui, il gère ! Lui par contre, on voit que ça part mal... Ah oui, c'est raté. » La majorité des spectateurs restent à distance respectable, s'exclamant devant les jolis

lancers, commentant les techniques des participants ou encore s'interrogeant sur la sécurité de l'opération. Un homme commente l'époque où il ciselait lui-même ses disques : « Ça change tout ! »

Le lendemain, lundi 10 mars, le maire Patrice Hilt, qui tente depuis 2019 de faire classer cette tradition au patrimoine mondial immatériel de l'Unesco, confirme le succès de cette édition : « Nous estimons avoir approché le millier de visiteurs. » D'année en année, le Schieweschlawe continue à surprendre autant qu'il émerveille.

● Marie Gerhardy



La technique pour le bon embrasement des disques est rodée. Photo Roméo Boetzlé



Avec des moulinets de bras, les participants dessinent de grandes arabesques lumineuses dans le ciel. Photo R. Boetzlé